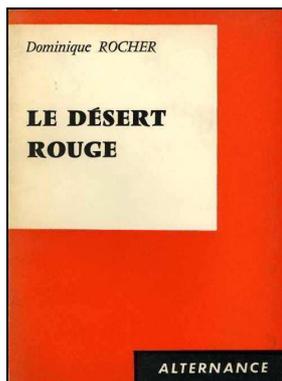


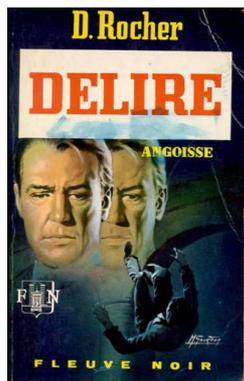
Dominique ROCHER (1929)

Romans

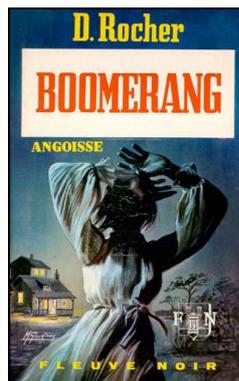
- R.01. *Le désert rouge*. (Roman historique).
1) Paris : Le Scorpion, 1959 (Alternance).
- R.02. *Délire*. (Roman fantastique).
1) Paris : Fleuve Noir, 1969 (Angoisse, n° 167).
- R.03. *Boomerang*. (Roman fantastique).
1) Paris : Fleuve Noir, 1970 (Angoisse, n° 174).
- R.04. *Les voyances du docteur Basile*. (Roman fantastique).
1) Paris : Fleuve Noir, 1970 (Angoisse, n° 179).



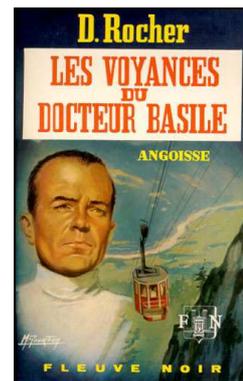
R.01.1



R.02.1

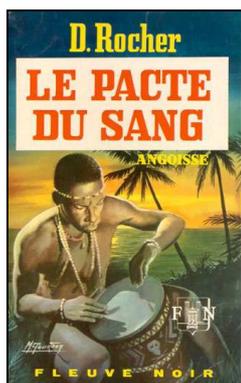


R.03.1



R.04.1

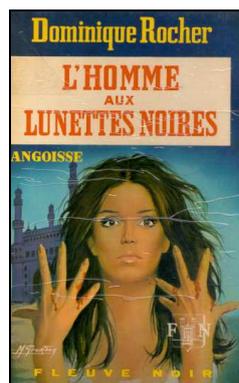
- R.05. *Le pacte de sang*. (Roman fantastique).
1) Paris : Fleuve Noir, 1970 (Angoisse, n° 186).
- R.06. *Le docteur soigne sa veuve*. (Roman fantastique).
1) Paris : Fleuve Noir, 1971 (Angoisse, n° 198).
- R.07. *L'homme aux lunettes noires*. (Roman fantastique).
1) Paris : Fleuve Noir, 1971 (Angoisse, n° 209).
2) In : *L'ambassadeur des âmes*, recueil, Black Coat Press, 2010 (F.04).
- R.08. *Le monstre sans visage*. (Roman fantastique).
1) Paris : Fleuve Noir, 1972 (Angoisse, n° 221).



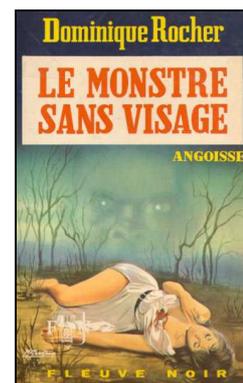
R.05.1



R.06.1

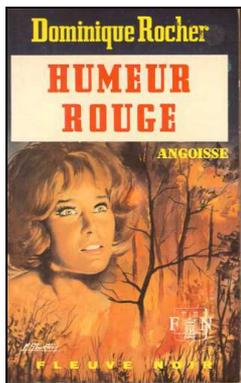


R.07.1

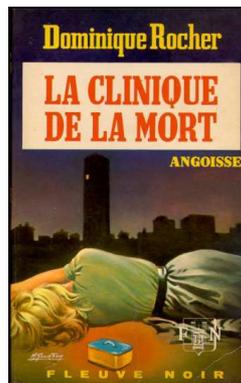


R.08.1

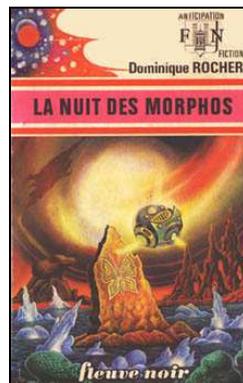
- R.09. *Humeur rouge*. (Roman fantastique).
1) Paris : Fleuve Noir, 1973 (Angoisse, n° 231).
Texte révisé sous le titre : *Humeur*.
2) In : *L'ambassadeur des âmes*, recueil, Black Coat Press, 2010 (F.04).
- R.10. *La clinique de la mort*. (Roman fantastique).
1) Paris : Fleuve Noir, 1974 (Angoisse, n° 257).
- R.11. *La nuit des Morphos*. (Roman SF).
1) Paris : Fleuve Noir, 1975 (Anticipation, n° 685).
- R.12. *De sable et de sang*. (Roman historique).
1) Paris : Nelles Éd. Debresse, 1990.



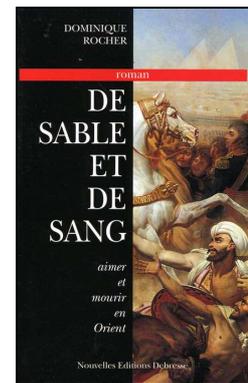
R.09.1



R.10.1

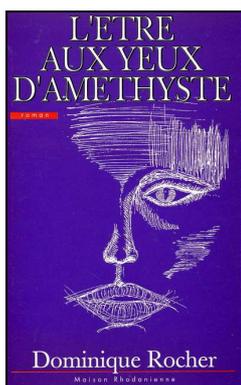


R.11.1

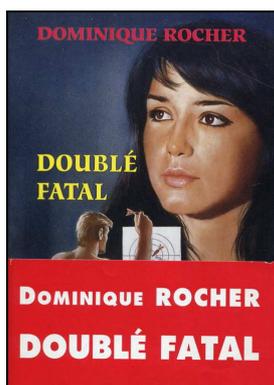


R.12.1

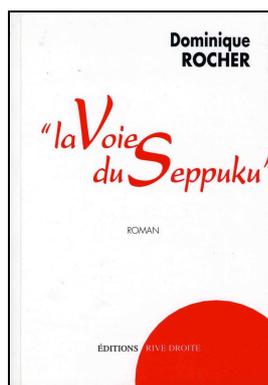
- R.13. *L'être aux yeux d'améthyste*. (Roman fantastique/SF). [Suite de R.11].
 1) Sainte-Geneviève-des-Bois : Maison Rhodanienne de Poésie, 1994 (Rencontres artistiques et littéraires).
 2) In : *Les terrasses de la nuit*, recueil, Black Coat Press, 2005 (F.02).
- R.14. *Double fatal*. (Roman noir).
 1) Paris : Rive Droite, 1994.
- R.15. *La voie du seppuku*. (Roman noir). [1^{ère} aventure de « La Rouquine »].
 1) Paris : Rive Droite, 1996.
- R.16. *Le black, la meuf et l'intello*. (Roman noir). [2^e aventure de « La rouquine »].
 1) Lyon : Cécile de Ramaix [1998].
 Sous le titre : *La rouquine traque les méchants*.
 2) Paris : Manuscrit.com, 2002 (« roman », n° 2783).



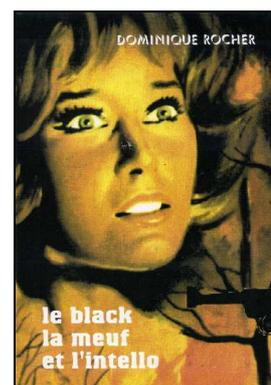
R.13.1



R.14.1



R.15.1



R.16.1

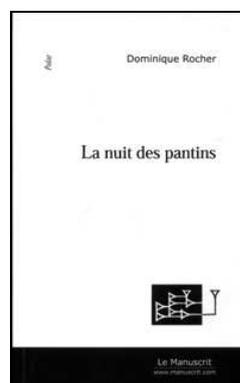
- R.17. *La rouquine tranche dans le vif*. (Roman noir). [3^e aventure de « La rouquine »].
 1) Paris : Manuscrit.com, 2001 (« polar », n° 1716).
- R.18. *La nuit des pantins*. (Roman noir).
 1) Paris : Manuscrit.com [2004] (« polar », n° 3802).
- R.19. *Un os dans le gouda*. (Roman noir).
 1) [Boulogne] : L'Orchidée Noire, 2007.



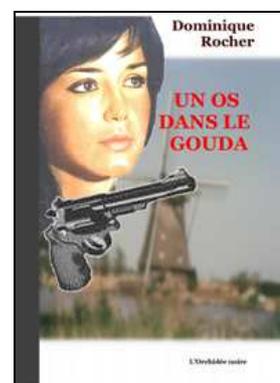
R.16.2



R.17.1



R.19.1



R.20.1

- R.20. *Le serpent dans la chaussette*. (Mission humanitaire pour la rouquine). (Roman noir). [4^e aventure de « La rouquine »].
 1) [Boulogne] : L'Orchidée Noire, 2008.

R.21. *Sixties blues*. (Roman noir).

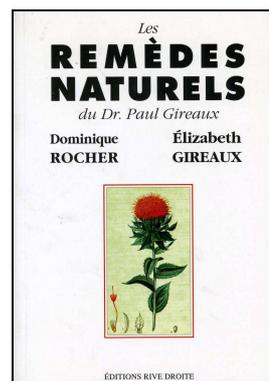
1) [Boulogne] : L'Orchidée Noire, 2009.



R.21.1



R.22.1



E.01.1

Essai

E.01. *Les remèdes naturels du Dr Paul Gireaux*. [En collaboration avec Élisabeth Gireaux]. (Traité de phytothérapie).

1) Paris : Rive Droite, 1994.

Recueils

F.01. *La souris qui danse et autres nouvelles*. (Recueil comprenant 4 nouvelles : N13, N14, N11 & N10).

1) Canada, Québec, St-Jérôme : En marge, 2004.

F.02. *Les terrasses de la nuit* suivi de *L'être aux yeux d'améthyste*. (Recueil comprenant une nouvelle : N18 & un roman : R.13).

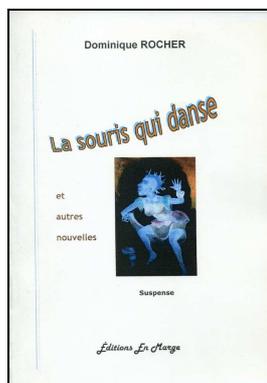
1) US, Encino, CA : Black Coat Press, 2005 (Rivière Blanche, n° 2009).

F.03. *Incident de parcours*. (Recueil comprenant 15 nouvelles : N08, N11, N13, N14, N17, N09, N10, N19, N15, N20, N12, N21, N22, N23 & N24).

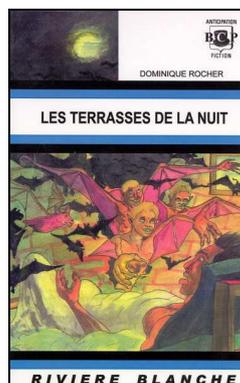
1) Canada, Québec, Lévis : Fondation Littéraire Fleur de Lys, 2006.

F.04. *L'ambassadeur des âmes*. (Recueil comprenant 2 romans : R.07 & R.09 et 5 nouvelles : N22, N23, N15, N10 & N19).

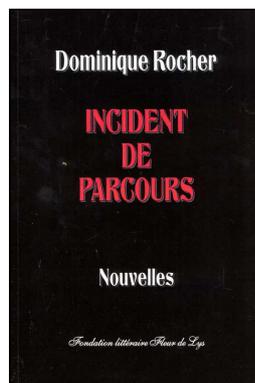
1) US, Encino, CA : Black Coat Press, 2010 (Rivière Blanche-Noire, n° 23).



F.01.1



F.02.1



F.03.1



F.04.1

Nouvelles

N01. « Lassitude ». (Poème).

1) In : *Terpsichore, périodique*, 1995. [Référence non vérifiée].

N02. « La fille qui avait vendu son âme ». (Nouvelle fantastique).

1) In : *Rencontres artistiques & littéraires, « bulletin de liaison »*, n° 14, périodique, 1^{er} trimestre 1995.

Texte revu sous le titre : « Noël noir ».

1) In anthologie collective : *Trait d'union - I*. Paris : Ours Blanc, 2001.

N03. « La mort de Woogie, chien-loup ».

1) In : *Terpsichore*, n° 14, périodique, décembre 1995.

N04. « Conte bleu-nuit ».

1) In : *Rencontres artistiques & littéraires*, n° 72-73, périodique, 3^e & 4^e trimestre 1996.

- 2) In anthologie collective : *Trait d'union - I*. Paris : Ours Blanc, 2001.
- N05. « Un monsieur brun aux yeux bleus ».
- 1) In : *Rencontres artistiques & littéraires*, n° 74-75, périodique, 3^e trimestre 1997.
- N06. « Écho ». (Poème).
- 1) In : *Les Amis de Thalie*, n° 13, périodique, 3^e trimestre 1997.
- N07. « Le héros ».
- 1) In : *Rencontres artistiques & littéraires*, n° 76-77, périodique, 4^e trimestre 1997.
- N08. « Incident de parcours ».
- 1) In : *Les Amis de Thalie*, hors série, périodique, été 1998.
- 2) In : *Rencontres artistiques & littéraires*, n° 84-85, périodique, 2^e trimestre 1999.
- 3) In anthologie collective : *Trait d'union - I*. Paris : Ours Blanc, 2001.
- 4) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
- En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page53.htm>.
- N09. « La dernière nuit ». (Nouvelle historique).
- 1) In : *Europoesie*, n° 23, périodique, juin 1999.
- 2) In anthologie collective : *La mort*. Paris : Ours Blanc, 2002.
- 3) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
- En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page52.htm>.
- N10. « Meurtre à la page ». (Nouvelle noire).
- 📄 Deuxième prix au Festival de la Langue française, Boulogne, Hauts-de-Seine, 2001 (nouvelles).
- 1) In : *Chemins de traverse*, n° 6, périodique, décembre 1999.
- 2) In : *La souris qui danse*, recueil, En Marge, 2004 (F.01).
- 3) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
- 4) In : *L'ambassadeur des âmes*, recueil, Black Coat Press, 2010 (F.04).
- En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page47.htm>.
- N11. « Duo fatal ». (Nouvelle noire).
- 📄 Premier prix internet au Salon du Polar de Cognac, 1999 (nouvelle policière).
- 1) In anthologie collective : *Perles noires. Le meilleur du Prix Polar de Cognac*. [Thônes] : Le Choucas, 1999 (Le Choucas noir).
- 2) In : *La souris qui danse*, recueil, En Marge, 2004 (F.01).
- 3) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
- En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page51.htm>.
- N12. « Le silence de l'agneau ». (Nouvelle noire).
- 1) In anthologie collective : *Buffet noir. 15 nouvelles. Polar et Gastronomie*. [Coudray-Macouard] : Cheminements, 2000 (La Perle noire).
- 2) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
- En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page48.htm>.
- N13. « La souris qui danse ». (Nouvelle noire).
- 1) In anthologie collective : *Dessous noirs. 16 nouvelles. Polar, sexe et alcool*. [Cognac] : Le Marque-Page, 2001 (Cercles noirs).
- 2) In : *La souris qui danse*, recueil, En Marge, 2004 (F.01).
- 3) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
- En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page44.htm>.
- N14. « Doubler n'est pas jouer ». (Nouvelle noire).
- 1) In anthologie collective : *Écrans noirs*. [Cognac] : Le Marque-Page, 2002 (Cercles noirs).
- 2) In : *La souris qui danse*, recueil, En Marge, 2004 (F.01).
- 3) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
- En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page78.htm>.
- N15. « Electra ». (Nouvelle fantastique).
- 1) In anthologie collective : *Trait d'union - 2*. Paris : Ours Blanc, 2002.
- 2) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
- En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page50.htm>.
- Sous le titre : « Lov'machine ».
- 3) In : *L'ambassadeur des âmes*, recueil, Black Coat Press, 2010 (F.04).
- N16. « Le Paradis terrestre ».
- 1) In anthologie collective : *L'humanimal*. Montreuil-sous-Bois : J. Ouaknine, 2004.
- N17. « TOC ».
- 1) In anthologie composée par Sylvie Tisserant : *Les plumes en délire*. Paris : Manuscrit.com [2004] (Nouvelle(s)).
- 2) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
- En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page84.html>.

- N18. « Les terrasses de la nuit ». (Nouvelle fantastique).
1) In : *Les terrasses de la nuit*, recueil, Black Coat Press, 2005 (F.02).
- N19. « Tu as dit « Vampire » ? ». (Nouvelle fantastique).
1) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
2) In : *L'ambassadeur des âmes*, recueil, Black Coat Press, 2010 (F.04).
Sous le titre : « Vous avez dit « Vampire » ? ».
En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page49.htm>.
- N20. « Le talon d'Achille de Ménélas ».
1) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page45.htm>.
- N21. « Joyeux Noël, docteur ! ».
1) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page75.htm>.
- N22. « Je suis un ambassadeur ». (Nouvelle fantastique).
1) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
Sous le titre : « L'ambassadeur des âmes ».
2) In : *L'ambassadeur des âmes*, recueil, Black Coat Press, 2010 (F.04).
Sous le titre : « La blonde et moi ».
En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page73.htm>.
- N23. « La route du destin ». (Nouvelle fantastique).
1) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
2) In : *L'ambassadeur des âmes*, recueil, Black Coat Press, 2010 (F.04).
- N24. « Le bar se rebiffe ».
1) In : *Incident de parcours*, recueil, Fleur de Lys, 2006 (F.03).
Sous le titre : « Le rade se rebiffe ».
En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page46.htm>.
- N25. « Cendrillon ». (Conte moderne).
1) In : *BiblioSF*, n° 4, périodique, octobre 2010.
En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page43.html>.
- N26. « Le mariage rose de Marie-Ange ».
Inédit.
En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page113.html>.
Version rallongée sous le titre : « Le mariage noir de Marie-Ange ».
1) In : *BiblioSF*, n° 4, périodique, octobre 2010.
En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page117.html>.
- N27. « Une BD insolite ».
Inédit.
En ligne sur le site de Dominique Rocher à l'URL : <http://espacelitteraire.pagesperso-orange.fr/Page72.htm>.

Retrouvez Dominique Rocher sur internet :

<http://www.noosphere.com/icarus/livres/auteur.asp?numauteur=107>

<http://www.quarante-deux.org/exlibris/00/aa/6f/f4.html>

<http://manuscritdepot.com/a.dominique-rocher.1.htm>

http://www.bdfi.net/auteurs/r/rocher_dominique.php

et surtout...

son site personnel : <http://www.dominique-rocher.com/>

Parution prévue in : *L'ambassadeur des âmes*, 2010 (Black Coat Press)

Mis à jour en septembre 2010 (Version 1.2)

© Alain Sprauel

Cendrillon, nouvelle inédite de Dominique Rocher

365ème version

Il était une fois un veuf qui épousa en secondes noces une femme, la plus fière et la plus hautaine qu'on n'eût jamais vue. Elle avait deux filles du même acabit. Le veuf, de son côté, avait une fille d'une douceur et d'une bonté sans exemple. Elle tenait cela de sa mère décédée qui était la meilleure personne au monde. Comme chacun sait, ce sont les meilleurs (es) qui partent les premiers (es). Le mariage ne fût pas aussitôt fait, que la belle-mère laissa éclater son mauvais caractère. Elle ne pût souffrir les qualités de sa belle-fille qui rendaient sa progéniture perso encore plus détestable. Elle chargea la douce enfant des corvées de la maison, notamment celle de laver la vaisselle car elle ne possédait pas de machine sous prétexte d'écologie, en réalité pour faire des économies. La pauvre fille nichait dans une soupenne dans laquelle elle gelait l'hiver, et mourait de chaleur l'été. Ses demi-sœurs, elles, logeaient dans des chambres au sol moqueté, avec des miroirs dans lesquels elle se voyaient des pieds à la tête, tête qu'elles avaient plutôt moches. Elles usaient à gogo de maquillage afin de paraître plus à leur avantage quand elle se branchaient avec leur webcam. sur les sites de rencontre d'Internet. La gentille enfant souffrait toutes les brimades avec une patience d'ange dont elle avait les traits sereins. Il ne lui manquait que les ailes. Elle n'osait s'en plaindre à son père qui aurait mal pris qu'on s'en prenne à sa nouvelle femme car il était entièrement sous l'emprise du sexe. Lorsqu'elle avait terminé son travail, elle allait s'asseoir l'hiver près de l'âtre car, toujours sous prétexte d'écologie, l'avaricieuse marâtre ne voulait pas d'autre mode de chauffage qui aurait soi-disant augmenté encore le réchauffement de la planète. Ceci lui valait le vilain nom de Cucendron. La cadette, un peu moins méchante que son aînée, se contentait de l'appelait Cendrillon. Cependant, bien qu'elle soit vêtue d'habits de confection, ses sœurs elles allaient dans les boutiques des grands couturiers, elle ne laissait pas d'être cent fois plus belle qu'elles. Il arriva qu'un riche industriel qui avait fait fortune dans la brouette électrique donna un grand cocktail pour les vingt-cinq ans de son rejeton et y convia ses relations les plus intéressantes, sous-entendez les plus riches. Il avait encore augmenté sa fortune grâce à la brouette dotée d'une voile et d'un petit mât inventée pour le transport des blessés par le général Chinois Chuko Liang quelques siècles avant J.C. Cette concession à l'écologie lui avait valu un afflux de commandes supplémentaires. Rien à voir avec la " brouette " décrite dans le Kuma Sutra. Pour ceux que cela intéresse, voir le moteur de recherche sur Internet " Google ". Nonobstant et quoi qu'il en soit, les deux chippies, invitées, s'affairèrent à trouver les fringues et la coif-

fure qui leur siéraient le mieux, ce qui était une tâche plutôt coton étant donné leur physique ingrat. Les diablesses s'habillaient chez Prada. - Moi, dit l'aînée, je mettrai ma robe rouge en mousseline de soie et ma rivière de diamants de chez Chopard. - Moi, dit la cadette, je n'aurai qu'une jupe toute simple mais je mettrai ma cape en Zibeline. Je pense que ça en jettera un max. Le grand jour arriva enfin. Le coiffeur, convié, s'affaira sur leurs chevelures respectives utilisant tous les artifices qui étaient en son pouvoir : ajout de cheveux, bigoudis chauffants, babyliiss, jet de laque pour mater une mèche rebelle. Au final, chaque pièce montée truffée d'épingles à cheveux pour empêcher l'édifice de s'écrouler. Quand ce fut fait, elles appelèrent Cendrillon pour lui demander son avis car elle avait bon goût. Tandis qu'elle leur donnait un dernier coup de peigne avant de partir, les filles lui disaient. - Je parie que tu crèves d'envie d'aller à la réception ! - Arrêtez de vous moquer de moi, je sais bien que je ne fais pas partie de la Jet Society, moi ! - Tu as raison, dirent en chœur les demoiselles, on rirait bien si on voyait une Cucendron parmi les invités. Une autre que Cendrillon les aurait décoiffées malignement mais elle était bonne, c'était dans sa nature, elle devait s'y conformer et elle fit bien attention à ne pas détruire l'édifice soigneusement élaboré par le coiffeur. En attendant le grand jour, elles avaient fait un régime pour ne pas être trop boudinées dans leur tenue car elles étaient gourmandes et donc grassouillettes. Quand elles partirent, Cendrillon les suivit des yeux et quand elles furent hors de sa vue, se mit à pleurer. Elle se décida à envoyer un mail à sa marraine depuis l'ordinateur de ses sœurs. Cette dernière était dans les relations publiques et férue de sciences occultes. Manque de bol, il était verrouillé et elle n'avait pas le mot de passe pour entrer. Elle soupira, réfléchit puis, mue par une intuition soudaine essaya " Cucendron ". En vain. Elle se dit que, peut-être fallait-il compléter avec des chiffres. A tout hasard, elle ajouta 08 qui finissait l'année. Comme chacun le sait, le hasard fait bien les choses et elle accéda enfin à l'objet de son unique espoir. Contacter sa marraine. Celle-ci qui s'apprêtait à fermer sa machine jeta un ultime coup d'œil à son courrier et lut l'appel désespéré de sa filleule. Elle sauta dans un taxi et se rendit chez la malheureuse enfant après un bref arrêt en cours de route.. - Bon, qu'est-ce qui ne va pas ? lui demanda-t-elle ? - Je voudrais...répondit Cendrillon entre deux sanglots et qui ne put terminer sa phrase. Sa marraine s'impatienta. - Arrête de pleurnicher. Je suis invitée à la réception du roi de la brouette et je suis déjà en retard. Comme Cendrillon tentait de parler malgré ses larmes, elle dit : Si j'ai bien compris ton mail, un vrai charabia, tu voulais que je trouve le moyen de te faire aussi aller au cocktail comme tes laiderons de sœurs. Un signe de tête lui répondit. - J'ai pensé à toi. En route, je me suis arrêtée pour faire quelques courses. La marraine ouvrit un grand sac d'où elle sortit une robe kenzo en taffetas rose fleuri d'hibiscus, des escarpins transparents à haut-talons en verre sécurit, une cape en velours noir Dolce et Gabbana, des accessoires adéquates, soit un sac en croco de chez Céline. - Enlève tes fringues de souillon et met ces vêtements ! ordonna-t-elle à sa filleule. Tandis que Cendrillon s'habillait en hâte, elle précisa : Tu dois être de retour avant minuit car je dois les rapporter demain matin

au magasin où je les ai empruntés. Après quelques instants d'intense réflexion, elle lâcha : Va dans le jardin et rapporte-moi une citrouille. - Pas la peine, dit Cendrillon qui avait séché ses larmes et retrouvé sa voix, il y en a déjà une dans le grand salon. C'est Halloween aujourd'hui. Elle alla chercher la cucurbitacée tout en se demandant comment celle-ci pourrait la faire aller au cocktail. - Bon, maintenant, ordonna sa marraine, détends-toi. Je vais te projeter dans l'astral. - Avec la citrouille ? - Bien sûr, nigaude. La citrouille, c'est le support. - Le support de quoi ? demanda encore Cendrillon ? - Tais-toi et concentre-toi sur la citrouille, ok ? - Ok, rétorqua Cendrillon qui ajouta : Il faut aussi un rat, des souris et des lézards et... - Où es-tu allée chercher ces stupidités, nigaude ? - Ben... La marraine la coupa net. - Ferme les yeux et fais ton vœu. Elle regarda sa montre et soupira. Elle allait être en retard à la réception du fils du roi de la brouette. Une idée germa dans sa cervelle fertile. - T'inquiète, je vais t'accompagner. Donne-moi la main et ne lâche pas la citrouille. En conjuguant nos énergies, on décollera plus rapidement. En tout cas, ça ira plus vite que de prendre un taxi. Dès qu'on sera arrivées à destination, je te laisserai te débrouiller toute seule. J'espère trouver un mec plein aux as et je n'ai pas envie que tu me fasses de l'ombre. Ah, n'oublie pas, il faut que tu reviennes avant minuit.

Après avoir survolé le toit des maisons, elles descendirent en douceur jusqu'à l'hôtel particulier où se déroulait la réception tant attendue. - Maintenant, c'est chacun pour soi, l'avertit sa marraine. Cendrillon déposa la citrouille au pied d'un arbre et se présenta seule à l'entrée où un agent de la sécurité, écouteur à l'oreille, l'accueillit et lui demanda son carton d'invitation. - Je... bafouilla-t-elle. - Bon, ça va, dit l'homme en la détaillant de ses pieds menus à sa jolie tête. Je ne refoule que les mochetés. Cendrillon, perplexe, se demanda comment ses sœurs avaient pu entrer, puis oublia vite son étonnement subjuguée par l'élégance des femmes qu'elles croisaient.

Le fils du roi de la brouette, averti qu'une jeune femme ravissante venait de pénétrer dans la salle de réception, se fraya un passage jusqu'au buffet. Cendrillon, les yeux écarquillées, contemplaient les mets raffinés qui s'offraient à sa tentation et qui entouraient une grosse citrouille. - C'est un support ? demanda-t-elle au jeune homme qui venait de se matérialiser à ses côtés. " Un support ? Cette somptueuse créature serait-elle une demeure ? " - C'est une citrouille. Je suis né un trente et un octobre, répondit-il. Comme ça, je fais des économies. Je fête mon anniversaire et le jour d'Halloween en même temps. Sans préambule et sans même laisser le temps à Cendrillon d'attraper le toast au saumon qu'elle convoitait, il l'entraîna dans une salle attenante où jouait un orchestre bruyant. Le silence, soudain, plomba les danseurs. L'orchestre se fit silencieux. Chacun contemplant la grande beauté de cette inconnue de la Jet Set. Le père du jeune homme lui-même qui dansait avec sa femme sentit ses sens s'exalter. Celle-ci, flattée, prit la manifestation de sa virilité pour elle. Les danseuses braquaient leurs yeux sur ses vêtements dans l'esprit d'acheter les mêmes, bien qu'ils semblaient fort coûteux. Les plus pingres se disaient qu'elles attendraient les soldes. Cendrillon dansa avec grâce pendant des heures dans les bras de son cavalier, enchaînant rock, samba, valse, rumba, et tutti quanti jus-

qu'à ce que, épuisée, elle s'en alla s'asseoir à côté de ses sœurs qui faisaient tapisserie. Elle sourit de toutes ses dents qu'elle avait fort belles comme le reste de sa personne et échangea avec elles des paroles futiles comme il convient dans une telle société. Les sœurs s'étonnèrent un peu de l'attitude de cette beauté qu'elles ne connaissaient ni d'Eve ni d'Adam. C'est alors que, soudain, Cendrillon aperçut l'heure à la montre Cartier de l'ainée. Il était près de minuit. Elle se leva brusquement, se précipita dehors, perdit l'un de ses escarpins, ne prit pas le temps de le ramasser. Aucun taxi à l'horizon. Il ne lui restait plus qu'à foncer vers sa demeure afin d'arriver avant ses sœurs, ce qu'elle fit clopin-clopat.



Elle reprit ses habitudes de souillon, une seule idée en tête. Revoir le fils du roi de la brouette. Celui-ci ne l'avait pas oubliée non plus. Il l'avait vu partir de sa réception à une allure telle qu'elle avait perdu l'un de ses escarpins. Il l'avait gardé sur son cœur toute la soirée. Il avait demandé à un agent de la sécurité s'il n'avait pas vu sortir une jeune beauté somptueusement vêtue. Celui-ci lui avait répondu qu'il n'avait vu partir qu'une fille en vêtements ordinaires, probablement une serveuse engagée pour la réception. Il décida de mettre une annonce sur son blog qui priaït toutes les filles qui avaient assisté à sa réception de se faire connaître au plus tôt pour récupérer l'escarpin perdu. On fit bientôt la queue devant chez lui. Son valet de chambre faisait essayer la chaussure à toutes les filles qui se présentaient mais aucune ne pouvait entrer leur pied dans celle-ci tellement elle était fine. Les deux sœurs qui chaussaient respectivement du 38,5 et du 40, au risque de briser la chaussure (heureusement qu'elle était en verre sécurit) ne réussirent à y introduire que le bout de leurs orteils. Cendrillon, mine de rien, s'était glissée dans la queue. Lorsqu'arriva son tour, son petit pied (elle chaussait à peine du 35) entra sans peine dans l'escarpin. Ses sœurs devinrent vertes de rage et crièrent à l'imposture. C'est alors que Cendrillon sortit l'autre chaussure de sa poche. Aucun doute ne fut plus permis. Le valet s'en alla prévenir son maître qu'il avait trouvé la jeune fille recherchée. Le fils du roi de la brouette l'épousa sur le champ, ou presque. Le temps d'aller jusqu'à Las Vegas dans son jet privé. Toujours aussi généreuse, Cendrillon avait demandé à l'élu de son cœur s'il n'avait pas deux copains pour ses sœurs en mal de maris. Comme celui-ci ne pouvait rien refuser à sa belle, il en avait trouvé deux qui en avaient marre de la vie dissolue qu'ils avaient menée jusqu'à présent et avaient décidé de se caser avant d'être complètement décrépits. Tout était bien dans le meilleur des mondes et l'aventure de Cendrillon se terminait au mieux comme dans tout conte de fées qui se respecte. Malheureusement, il en était tout autrement du couple qui avait trouvé la citrouille abandonnée sur le trottoir par Cendrillon, en sortant d'une fête organisée pour Halloween. L'homme l'avait ramassée et la jeune femme qui avait saisi sa main décolla avec lui. C'est ainsi qu'ils se retrouvèrent, unis pour l'éternité, condamnés à errer dans l'espace jusqu'à la fin des temps.

Le mariage noir de Marie-Ange, *nouvelle inédite de Dominique Rocher*

Le mariage de Marie-Ange avait été décidé au pied-levé. Bien qu'elle ait trouvé depuis longtemps chaussure à son pied, expression populaire issue en réalité de la science psychanalytique, la chaussure étant le symbole du vagin, le pied celui du phallus.

Dans le cas présent, c'était donc Paul qui avait trouvé chaussure à son pied mais comme la réciprocité était vraie, il ne fallait donc pas prendre cette expression au pied-de-la-lettre mais plutôt à contre-pied. En résumé, le tout était en l'occurrence de prendre son pied pour les deux protagonistes.

Leur union s'était construite peu à peu mais de pied ferme. Bien que Marie-Ange ne fut pas ce qu'il était convenu d'appeler une beauté, Paul l'avait mise sur un piédestal et son portrait en pied trônait au-dessus de la cheminée de leur pied-à-terre à la campagne. La future mariée avait en effet le nez un peu trop long et ses pieds n'avaient rien à envier à la femme de Pépin le Bref et mère de Charlemagne, Berthe aux Grands Pieds.

Marie-Ange était presque jolie dans sa robe pied-de-poule. Son mari, pour la circonstance, avait fait un effort pour se mettre à son diapason bien qu'un puriste de la mode ait pu trouver à redire à son nœud-papillon pied-de-coq. Pourquoi au bout de quinze années de vie commune avait-elle mis Paul au pied du mur en lui demandant de passer devant Monsieur le Maire ?

Sans doute pour donner un père à leur rejeton, Denis, un ado dont le principal passe-temps avait été, lorsqu'il était gamin, de faire des pieds-de-nez derrière le dos de ses parents. Plus tard, il s'était laissé aller à une distraction plus hard qui consistait à faire des croche-pieds aux gens et qu'il ponctuait d'un méchant : « Ça lui fera les pieds ! ». C'est ainsi que sa tante maternelle Aurore s'était cassé la cheville en trébuchant sur son pied sournois et, bien qu'en boitillant, se trouvait heureusement sur pied pour assister au mariage de sa nièce.

Il faut dire qu'elle avait bénéficié du délai qui avait retardé le mariage de Marie-Ange et de Paul, ce dernier ayant été mis à pied quelques mois auparavant, en raison d'une compression de personnel dans l'usine à chaussures où il avait son emploi. Il avait failli perdre pied. Heureusement, on lui avait proposé du travail chez un cordonnier et il avait sauté à pieds joints dans l'opportunité. Depuis, le pied de biche sur lequel il ressemblait les chaussures n'avait plus aucun secret pour lui.

Denis, lui, n'avait qu'un désir, lever le pied en compagnie de Maud, la fille du patron de Paul et qui n'avait pas arrêté de lui faire du pied sous la table pendant le repas de noce.

Quoi qu'il en soit, le mariage se déroulait sans anicroche (pied) lorsque que quelqu'un cria :

— Bombe !

Tous les assistants ainsi que les mariés se levèrent d'un seul pied et s'ensuivit une panique générale qui déferla tel un tsunami. Les uns se réfugiant sous les tables, les autres se prenant les pieds dans les tapis, le tout dans une mêlée générale et des hurlements.

Une voix s'éleva, assez forte pour couvrir la foule hystérique.

— C'est une bombe glacée !

La foule se tut d'une seule gorge, s'interrogea sur cette nouvelle arme destructrice. La voix du maître d'hôtel précisa.

— Le dessert !

Rasséréné, chacun regagna sa place et attaqua pacifiquement la bombe à la petite cuillère.

Il y eut bien un léger frémissement lorsqu'une pétarade semblable au tir de pistolets munis de silencieux troubla le silence retrouvé. Ce n'était que celui des bouillons de champagne. Un soupir s'échappa d'une seule bouche de l'assistance. Un immense éclat de rire suivit lorsque une voix hurla.

— Bombe !

On ne leur ferait pas deux fois le même coup !

Un énorme fracas s'ensuivit et figea les petites cuillères qui attaquaient le dessert glacé.

C'étaient les débris des corps ensanglantés qui étaient maintenant à ramasser à la petite cuillère.

Les secouristes auraient bien du mal à en reconstituer les morceaux.

Un pied par-ci, un pied par-là...